

FIN MARS 1931.-

=====

ENTRE CANNES ET LA BOCCA.--(06)

HEURE : vers 15 H 00.

TEMOIN : M. BLANC demeurant à SAINT RAPHAEL, âgé de plus de 70 ans. Depuis sa " vision ", ce dernier est devenu très pratiquant. En 1931, il était chauffeur de car d'une ligne régulière SAINT RAPHAEL - CANNES.

Bien que quarante années se soient écoulées, il a conservé une image précise du phénomène lumineux qu'il a interprété sous un angle religieux. Du récit fait à nos enquêteurs (MM. ALOSSE et JULIEN), nous relevons les passages suivants :

" Le fait s'est passé FIN MARS 1931, vers 15 H 00, entre Cannes et La Bocca, près du croisement du boulevard Leader et de la RN 7. Jusqu'à là la route était dégagée. Tout à coup, à environ 100 mètres devant moi, j'ai vu comme un rideau gris blanc lumineux. Sur la droite, il y avait une grande parfumerie et sur la gauche des villas. Le phénomène s'est produit sur une sorte de terre plein près de la route. C'était comme s'il tombait de la pluie, comme si j'arrivais sur une cascade lumineuse. Lorsque j'ai avancé, j'ai vu le rideau lumineux s'écarter; et alors la " VIERGE " m'est apparue toute blanche, avec une ceinture bleue, les mains en avant. J'ai arrêté le car. Le tout a duré environ 15 secondes. Puis l'apparition s'est élevée en s'éloignant en direction de la mer. Elle laissait une traînée. J'ai remis mon véhicule en marche. Le temps était très clair. C'était une belle journée de soleil. La " VIERGE " était de grandeur naturelle (1 m 80 peut-être). J'ai pensé à une pluie locale soudaine. Pourtant le ciel était parfaitement clair. Il me semblait que de la pluie tombait de l'autre côté du rideau qui allait jusqu'à terre. Je voyais très bien du car;

j'étais assis à I m 20 - I m 40 du sol. La "VIERGE " se tenait au milieu de la chaussée comme une personne qui attend. Je n'ai rien ressenti de particulier sur le plan physique. Je n'ai éprouvé qu'une intense curiosité. Les passagers n'ont rien vu, qu'un nuage qui s'en allait en direction de NICE. Le lendemain, les journaux locaux ont raconté qu'il y avait eu également une apparition à NICE. Dans la cabine je n'ai rien remarqué de particulier. Je n'ai perçu aucune vibration, aucune chaleur, Je n'ai pas entendu de bruit.

J'ai vu le nuage à une distance de 20 mètres, à l'arrêt. Je l'apercevais depuis 150 mètres environ. C'est bien une personne qu'il y avait sur la route; elle m'est apparue brusquement. Lorsque le rideau gris blanc est parti, j'ai pu remarquer le paysage derrière l'apparition. Ce personnage s'est élevé en laissant une traînée. J'ai vu le nuage pendant trente secondes. Il faisait aussi une traînée lorsqu'il a disparu très vite en direction d'ANTIBES.

L'apparition est restée fixe comme une image. Les traits de son visage n'ont pas bougé. Le seul mouvement que je lui ai vu faire fut de dresser les bras en avant vers moi. Il n'y a rien eu d'autre. Le bleu de la ceinture était très clair. La ceinture était très large avec un pan sur le côté. L'apparition avait un voile sur la tête; il ne couvrait pas entièrement les yeux. Sa robe était longue, serrée, blanche. Elle couvrait les pieds. Elle tombait le long du corps et le dessinait. Autour de la " VIERGE " il n'y avait rien. Je n'ai rien aperçu d'obscur derrière elle. Au bout de quelques secondes, elle s'est soulevée pour se confondre avec le nuage gris qui

est alors monté doucement à une vingtaine de mètres de hauteur et qui a ensuite démarré à grande vitesse. Son sillage était comme une fusée qui faisait trois fois sa longueur; le nuage lui-même allongé et flou, avait 15 mètres de longueur et 3 mètres de hauteur.

Je n'ai vu que cette image. Les passagers du car n'ont pas vu la " VIERGE " comme moi. Ils n'ont observé que le nuage gris qui s'en allait comme je l'ai vu moi avec sa forme ovoïde, sur le côté de la route vers la mer. Il a évité les fils électriques, les villas, les obstacles. Il se déplaçait latéralement pas vers le haut. Ses couleurs n'ont pas changé. Je n'ai revu le nuage gris qu'après que la " VIERGE " se soit elle-même soulevée. Il y a eu le blanc de la robe, le bleu de la ceinture, le gris du nuage. En l'air, le nuage a gardé sa vitesse, sa forme et sa couleur. Plus il s'élevait, plus il paraissait s'allonger. Sa traînée faisait environ 40 mètres. Il a rapetissé et disparu en allant vers NICE. Il n'était pas lumineux; il était gris. La " VIERGE " s'est également enveloppé de gris lorsqu'elle a disparu. Elle ressemblait à celle de LOURDES. J'ai eu l'impression qu'elle avait été aspirée par le nuage. On aurait dit que sa robe était restée au sol. Dès qu'elle eut atteint le nuage, celui-ci est parti. Les passagers n'ont pas pu voir devant le car. Ils ont vu le nuage en l'air lorsqu'il était sur le côté du car. Le passager assis à côté de moi n'a pas vu l'apparition mais il a observé le nuage. A terre, le phénomène n'a pas duré plus de 15 secondes. Le temps de mon observation a donc été très court. J'ai souvent pensé à cette apparition. Rien ne s'est modifié en moi. Je n'en ai jamais parlé au clergé,

sauf au ~~doyen~~ de St Raphaël qui n'a pas pris la chose au sérieux.

Je ne me suis jamais intéressé aux OVNI.

REMARQUE DES ENQUETEURS :

- a) Le journal local " L'ECLAIREUR DE NICE " a relaté un phénomène identique qui s'est passé à ^NNICE. Le même jour à 15 H 30, soit une demi-heure après la vision de M. BLANC à CANNES.
- b) Un dessin du phénomène a été demandé au témoin. Il présente une forme lenticulaire, caractéristique des soucoupes volantes ainsi qu'une longue traînée latérale.
- c) Le témoin est persuadé d'avoir bénéficié d'une apparition de la Sainte Vierge. Dans son souvenir il la confond avec Notre Dame de Lourdes. Mais les nombreux détails donnés (voile ~~que~~ les yeux, ceinture de couleur, habit serré laissant deviner le corps, boule lumineuse qui apparaît en gris sous le soleil brillant de l'après midi, forme lenticulaire, traînée, déplacement latéral, accélération brutale, disparition du personnage.....) font penser à l'atterrissage et à la présence d'un humanoïde.
- d) ce témoignage est donné en raison de son ancienneté et de la totale bonne foi du témoin.

ENQUETE DE M. JULIEN. Bulletin de l'ADEPS N° 13 P.8.9.10.11.

CATALOGUE INEDIT D'Eric ZURCHER (résumé N° 005)

LDLN N° 195 (MAI 1980) P. 26.